Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 8 (1960)

Heft: 1-4

Artikel: La société des amis du Musée d'Art et d'Histoire (Ancienne société auxiliaire) de 1923 à 1959

Autor: Bouvier, Auguste

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727539

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (ANCIENNE SOCIÉTÉ AUXILIAIRE) DE 1923 A 1959

par Auguste Bouvier

Le Musée d'art et d'histoire commémore cette année le cinquantième anniversaire de son inauguration (octobre 1910). C'est à juste titre que l'occasion nous est offerte de rappeler ici les faits et gestes de notre association, tant elle est intimement liée à l'histoire de notre musée et au développement des collections d'art cantonales et municipales. Fondée en 1897 par un groupe d'amateurs éclairés désireux de les mettre en valeur pour le plus grand bénéfice de la communauté, la *Société auxiliaire du Musée de Genève* avait défini son but dans ses statuts en ces termes: «Provoquer la réunion dans un seul musée des collections artistiques et archéologiques de la Ville et de l'Etat; contribuer à leur développement spécialement en ce qui concerne l'archéologie, l'art ancien et l'art décoratif... » Elle a pu réaliser ce programme et prendre ainsi sa place de marraine au berceau de l'institution installée dans le bâtiment édifié aux Casemates par l'architecte Marc Camoletti.

A vrai dire, les origines de notre société et son activité pendant un quart de siècle ont été évoquées dans les *Mélanges* publiés à l'occasion du 25e anniversaire (1922) de sa fondation, sous la plume d'Emile Rivoire [1]. Nous nous bornerons donc à relater ici l'histoire de la société de 1923 à 1959 et d'établir en annexe la liste des principaux dons faits au musée au cours de ces années.

En 1923, le rapport annuel de la Société auxiliaire est présenté pour la première fois dans la revue *Genava* dont le premier numéro avait paru un an plus tôt; dès lors, notre association est mentionnée expressément dans le titre de cette revue qu'elle a subventionnée régulièrement pendant de longues années, et qui de ce fait était envoyée d'office aux membres. Ils étaient 343 à l'époque; M. Emile Darier revêtait la charge de président et M. Guillaume Fatio celle de trésorier. Parmi les membres du comité, citons MM. Louis Blondel, Jean Lullin, François Monnard, Ernest Naef,

[1] *Société auxiliaire du Musée de Genève. Mélanges publiés à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de la société.* Genève, 1922.

Horace de Saussure, Henry Tronchin. Dans les achats intéressants faits avec l'aide de la société dans l'année, signalons ceux de plusieurs sculptures antiques qui viennent enrichir notre musée, seul de Suisse à posséder, grâce aux collections Fol et Duval, une série importante de marbres anciens. La valeur totale des objets que la société a remis en don au musée à la fin de 1923 est de près de 185.000 francs [2]. En 1924, MM. Jacques Chenevière, Camille Martin, puis plus tard, Lucien Brunel, Ed. Kunkler, H. de Ziégler entrent au comité. La société subventionne, entre autres l'achat d'un quadruple thaler de Genève (1593), pièce unique, et de 14 miniatures par Louis Ami Arlaud-Jurine. D'autre part, elle a fait l'acquisition en bloc, et à des conditions favorables, de la collection d'étains de M. Ed. Audeoud; d'accord avec le propriétaire, elle en a organisé avec succès la vente aux enchères à Zurich, l'année suivante, et a acheté pour le musée 124 pièces de choix. Cette opération qui, par sa nature commerciale, ne convenait pas à une administration publique, a été réalisée très heureusement et mérite d'être signalée.

En 1925, les propriétaires des Délices cèdent à prix modéré à la société des boiseries du grand salon qui sont transférées et mises en place au musée. Bien que postérieures au séjour de Voltaire, elles offrent un incontestable intérêt historique et artistique. Fort probablement, elles ont été exécutées par Jean Jaquet pour le compte du conseiller François Tronchin, grand protecteur des arts. Notons d'autre part que, depuis plusieurs années, la Société auxiliaire ne s'est plus limitée à des achats d'art ancien, mais se tourne aussi du côté de l'art moderne. Signalons parmi les toiles du début de la période qui nous intéresse: *Sidi-Bou-Saïd* de Marquet et un *Port du Croisic* de Le Sidaner. L'aménagement du salon des Délices est achevé en 1928. Dans un autre ordre d'idées, il faut rappeler les legs généreux d'anciens membres de la société, à savoir ceux de Mmes Diodati-Plantamour (25.000 francs), Rigaud-Plantamour (10.000 francs) et Galopin-Schaub (5000 francs). Le buste par C. A. Angst de M. Horace de Saussure, décédé en 1926, a été acquis avec participation de la famille et remis en don au musée. Avec l'accroissement des collections, la peinture est à l'étroit, et le président Darier suggère de placer une partie de la sculpture dans la cour du musée. Cette proposition, qui a été réalisée plus tard et correspond aux aménagements actuels, mérite d'être relevée ici. La société a acquis et subventionné l'achat d'œuvres d'artistes contemporains suisses, parmi lesquelles il faut noter en particulier le *Retour de la Mer* de Vallotton, un *Paysage de Madrid* et le *Liseur* de Hodler. Elle ajoutera plus tard à ces deux toiles le *Platane*, œuvre pleine de sensibilité et de grâce, et qui est certainement une des réussites exceptionnelles du peintre. Des subventions ont été accordées d'autre part pour l'achat d'œuvres de peintres anciens (Adam Tœpffer, *Pêcheurs au filet*; Agasse, *Deux lévriers*, *La Meute*, *Renard et chien affrontés*; le portrait de l'abbé Huber jeune par La Tour,

[2] Ces sommes seront mentionnées plus en détail dans la liste des dons.

enfin un pastel de Liotard *(Dame Franque de Péra)*, de la période dite turque, qui n'était pas représentée jusqu'ici dans notre musée.

Notre association a voué encore ses soins au département des arts décoratifs par l'achat de miniatures, d'émaux, de montres décorées, comme aussi de vues documentaires destinées au service du Vieux-Genève (Linck, *Grotte d'Orjobet*; Faizan, *Cour de Saint-Pierre, Toits et rade*). En 1932, elle a participé à l'achat d'une toile de Claude Monet, *La Scène à Giverny*, qui a enrichi fort heureusement notre salle française moderne. Les legs Guillermet-Rivoire (1000 francs) et Elisabeth Weber (4500 francs) et divers autres dons et legs viennent accroître les ressources de la société en un temps où l'on constate « que les objets importants et dignes d'une collection publique atteignent souvent, de nos jours, des prix très élevés » (*Genava*, IX, 19). En 1935, la Société auxiliaire a fait une acquisition importante, avec l'aide de généreux donateurs, en s'assurant un portefeuille de dessins, d'esquisses et de sanguines de Liotard, propriété d'une famille hollandaise descendant de l'artiste. La provenance comme aussi la qualité de cet ensemble lui conféraient une valeur exceptionnelle. Il contenait plusieurs études de portraits; elles ont l'avantage d'offrir souvent plus de spontanéité et de vie que l'exécution définitive. Telles pièces moins intéressantes ont été revendues, alors que les meilleures d'entre elles ont été réservées au musée. Nous avons dit l'intérêt que présentait pour les deux parties un achat de ce genre (p. 26) qui a permis en outre de rapatrier de l'étranger un ensemble incomparable pour l'étude de l'œuvre et des procédés du pastelliste genevois. — Bien que la société ait pour principe de ne pas s'immiscer dans l'administration du musée, elle a cependant jugé de son devoir d'émettre son avis sur des questions d'ordre général telles que des réductions de crédits ou des suppressions de postes pour raisons d'économie (1935). La sollicitude que notre association a témoignée à l'égard

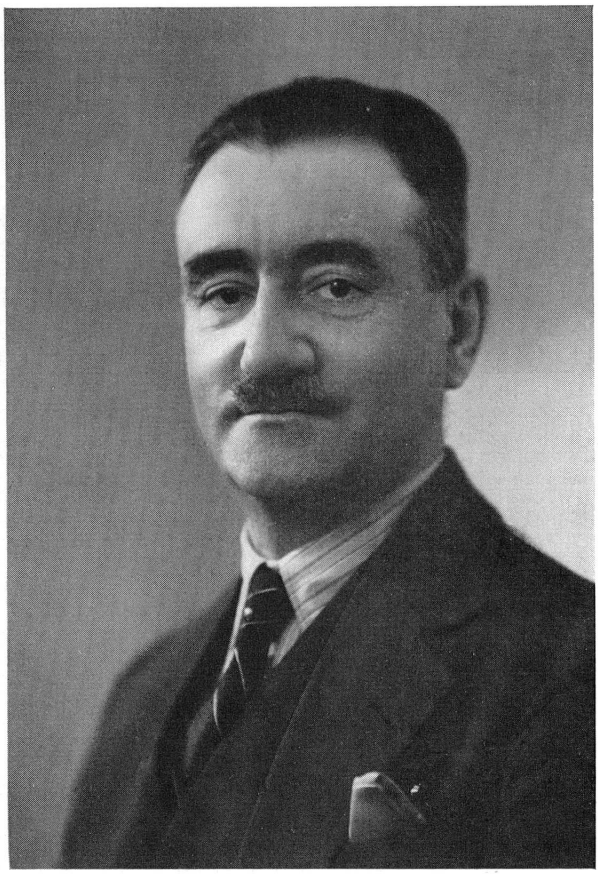


Fig. 1. — Emile Darier.

des collections municipales autorisait sans aucun doute les démarches faites en l'occurrence ou en d'autres occasions. (*Genava*, XIV, pp. 20-22.)

Au cours de l'exercice 1936, nous avons dû enregistrer le décès de M. Antoine Dufaux, conservateur des arts décoratifs, peintre émailliste et écrivain sous le pseudonyme de Pierre Duniton, une personnalité originale qui avait mis ses connaissances artistiques et techniques au service de notre musée pendant quinze ans et voué un soin attentif aux œuvres des artistes genevois des siècles passés. C'est dans cette année aussi que la collection de porcelaines a été transférée à l'Ariana. Cette mesure, discutée à l'époque, paraît avoir été heureuse si on la juge avec le recul du temps. L'Ariana, débarrassée d'objets de second rang, est devenue un musée de céramique d'un attrait réel. Par ailleurs, le manque de place qui se faisait sentir toujours plus fortement aux Casemates justifiait la décision prise. Dans le domaine de la peinture ancienne la société a subventionné l'acquisition d'un pastel de Liotard, *Femme turque*, et d'un portrait de Voltaire par Huber, tandis qu'elle faisait entrer au musée trois belles toiles de Marquet, *Venise*, *Carrefour Pierre-Curie*, *Boulogne-sur-Mer*. Ces achats ont provoqué au sein du comité, des commissions du musée, où notre société est représentée de droit, comme aussi dans la presse la « querelle » toujours renaissante « des Anciens et des Modernes ». Par ailleurs, divers objets (meubles, gravures, documents) provenant du château de Ferney et qui y étaient du temps de Voltaire ont été acquis en vue de constituer une salle de souvenirs voltairiens et formeront le premier fonds du futur Institut et Musée des Délices. M. Emile Rivoire, membre fondateur de notre société (1898), s'est retiré du comité après quarante ans d'activité, tandis que M. Ernest Naef, citoyen dévoué à la cause de l'art ancien et de l'histoire de notre ville, collectionneur et auteur d'un ouvrage remarquable sur l'étain et les potiers d'étain, membre lui aussi de la société depuis sa fondation, est décédé en 1938. La bienveillance d'anciens sociétaires continue à être manifestée par des

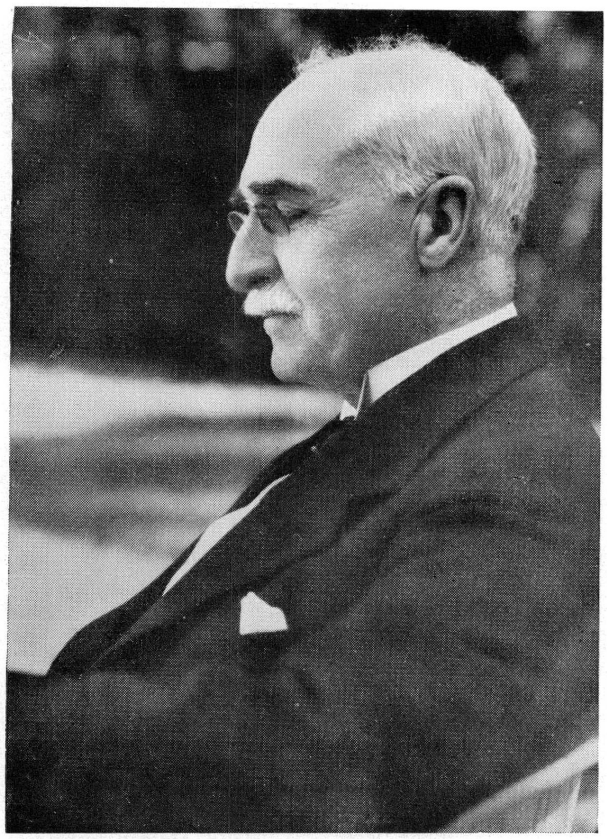


Fig. 2. — Guillaume Fatio. (Photo P. Boissonnas, Genève.)

legs en espèce (Ed. Kunkler et Mme Albert Lullin) ou en objets d'art, tels les cinq portraits par Massot donnés à notre société en souvenir de M. Gustave Reverdin. La guerre (1939) a ralenti dans une certaine mesure notre activité, soit que plusieurs membres aient été mobilisés, soit qu'une partie des collections ait dû être mise à l'abri. D'ailleurs, remarque le président, «nous nous voyons privés d'une partie de nos moyens financiers par le blocage des fonds américains. En outre, les œuvres d'art deviennent de plus en plus des occasions de placement d'argent et celles des artistes suisses sont particulièrement recherchées par le public de notre pays. Elles atteignent des prix d'autant plus élevés que la fermeture des frontières et les interdictions d'exportations font que bien peu d'œuvres d'art peuvent entrer chez nous. Le marché international est ainsi entièrement désorganisé. » (*Genava*, XX, 1942, p. 13.) La société se replie donc dans une certaine mesure sur le marché intérieur et acquiert en vue du futur Musée Voltaire une statuette en pied (marbre) du philosophe par Rosset de Saint-Claude, un costume, deux vues de Genève par Malgo, provenant originairement de la collection Tronchin à Bessinge. C'est qu'en

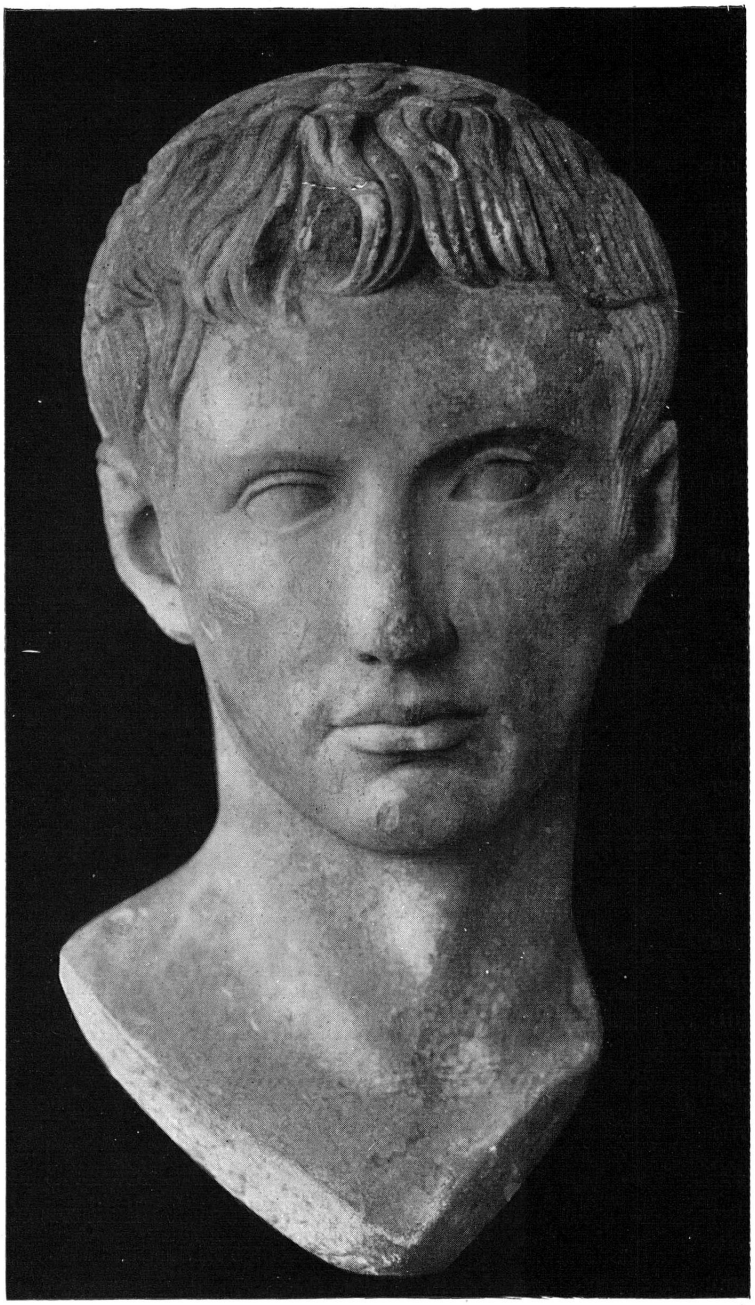


Fig. 3. — Portrait de l'empereur Auguste.

effet l'idée de ce musée est en marche et approche d'une réalisation. Grâce aux efforts de la société et surtout aux démarches de M. Guillaume Fatio, la Ville, devenue propriétaire de la maison des Délices, a décidé sa restauration et celle de l'aile de l'ancien théâtre de Voltaire. Les meubles, portraits, gravures et autres documents qui sont en notre possession trouveront enfin dans ce lieu historique la place qu'ils méritent. La société a encore acheté, à destination des Délices, deux panneaux décoratifs d'époque, ainsi qu'une cheminée de marbre de style Louis XV.

Fig. 4. — *Gentilhomme en armure*. Email par les frères Huaud.

A l'occasion du IIe Millénaire, le tome XX de *Genava* a publié un mémoire important de M. Waldemar Deonna, directeur du musée, sur les arts à Genève. La société a augmenté à cette occasion la subvention annuelle allouée à la revue, comme aussi elle a fait éditer en tirage à part l'intéressante étude de M. Lucien Fulpius sur les *Délices de Voltaire*. Entre-temps, de nouveaux membres sont entrés au comité parmi lesquels nous citons MM. Auguste Bouvier, Edm. Fatio, Lucien Fulpius, Paul Geneux, Mme Gustave Hentsch. C'est en 1945 qu'a eu lieu l'aménagement du musée Voltaire. M. Edmond Fatio, architecte, l'a installé avec autant de goût que de compétence. Il offre un ensemble varié, pittoresque et instructif, que la société espère pouvoir développer par des achats et qui attirera sans doute des dons.

En 1946, M. Louis Gielly, conservateur des beaux-arts, atteint par la limite d'âge, a pris sa retraite. Il a contribué pendant plusieurs années à enrichir la galerie de peinture par une activité éclairée; il a réussi à intéresser à ses acquisitions la Fondation Gottfried Keller, notre société et plusieurs donateurs. Un nouveau conservateur a été nommé en la personne de M. Louis Hautecœur, ancien conservateur du Musée du Luxembourg et historien d'art de renom. A l'occasion de la réouverture du musée, au lendemain de la guerre, ce dernier a remanié la galerie de peinture. Si le nouvel arrangement était tout à l'avantage de toiles choisies, disposées et éclairées différemment, il fait apparaître une fois de plus la nécessité d'un agrandissement de l'espace réservé à la peinture.

L'année 1947 a valu à notre musée un apport précieux par l'achat, subventionné par la Fondation Gottfried Keller et notre société, de la série des portraits des douze

enfants de François de Lorraine et de Marie-Thérèse d'Autriche par Liotard. Ces dessins rehaussés, de petit format, très vivants dans l'expression et la pose, constituaient probablement une collection destinée à être emportée en voyage [3]. Dans cette année encore, notre association a commémoré, sans cérémonie, le 50e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, son président, M. Emile Darier, a rappelé brièvement (*Genava*, XXVI, pp. 13-14) l'activité déployée en faveur du musée pendant cette période. Au regret de tous, M. Darier, qui était en charge depuis 1920, a désiré être remplacé dans ses fonctions. M. Darier les avaient exercées avec autant d'exactitude que de connaissances, et ses rapports, où il savait s'élever du particulier au général, en marquant la valeur d'une œuvre d'art, son histoire, les conditions dans lesquelles l'avait créée son auteur, dépassent de beaucoup le cadre d'un compte rendu administratif. Au cours de l'assemblée générale (1948), M. Guillaume Fatio, seul survivant des fondateurs de la société, remit à M. Darier, avec l'expression de la reconnaissance de tous, le diplôme de président d'honneur, tandis que le comité avait choisi à l'unanimité pour lui succéder M. Lucien Fulpius, sous-directeur de la Caisse hypothécaire. Hélas ! quelques semaines plus tard, M. Darier devait être enlevé brusquement à sa famille et à ses amis à l'âge de 66 ans. La société perdait un guide avisé, lui-même amateur de peinture, et Genève un ami éclairé des artistes. M. Lucien Fulpius a évoqué avec pertinence la mémoire du disparu dans son rapport sur l'exercice 1948 (*Genava*, XXVII, 1949, pp. 9-10). C'est au cours de 1948 encore qu'une assemblée générale extraordinaire a décidé d'apporter quelques modifications aux statuts et de prendre à l'avenir le nom de *Société des amis du Musée d'art et d'histoire de Genève*, par analogie avec les *Amis du Louvre*, nouvelle dénomination qui définit plus clairement le programme d'activité de notre association.

Fig. 5. — J.-A. Arlaud : *Portrait de la princesse de Loewenstein.*
Miniature d'après F. Massot.

Plusieurs objets ont été acquis pour le Musée Voltaire, particulièrement un buste en terre cuite, attribué à Houdon ou à l'un de ses élèves. D'autre part, certains

[3] Cf. [Fr. Beerli] J.-Et. Liotard. *Die Kinder der Kaiserin*. Wiesbaden, Insel Verlag (1955).

avantages concédés aux sociétaires ont eu pour résultat d'augmenter l'effectif (164 membres au 30 juin 1948) d'une trentaine de nouveaux venus.

En 1949, M. Louis Hautecœur a quitté le musée, et la société lui a offert un bel ouvrage d'art en souvenir de son séjour genevois. Notre collègue M. P. Bouffard, docteur ès lettres et assistant au musée, lui a succédé dans la charge de conservateur des beaux-arts. Signalons encore que deux forces jeunes, M. Edmond Sollberger et M. P. F. Schneeberger, ont été appelés à collaborer avec la direction. Relevons enfin, parmi les dons importants, celui de l'hoirie Darier, comprenant deux fauteuils Louis XV et un tapis ancien destinés à meubler la Galerie des Délices à laquelle la société continue à vouer tous ses soins. En outre, elle a organisé, avec d'autres groupements artistiques de la ville, des visites aux musées de Schaffhouse et de Berne. Les statuts modifiés de la Société des amis du musée ont été publiés dans *Genava* (XXVIII, 1950, pp. 14-17). De nombreux objets ont été acquis ou reçus en don pour le musée Voltaire dans les années suivantes. Dans les achats de peinture moderne notons l'*Eglise* d'Othon Friesz et le *Sacré Cœur* d'Utrillo (gouache).

Fig. 6. — J.-E. Liotard: *Dame turque au tambourin.* Pastel

Après trente années d'activité à la tête du Musée d'art et d'histoire, M. Waldemar Deonna, atteint par la limite d'âge, a pris sa retraite (1951). Spécialiste en archéologie classique, professeur à l'Université, ce savant doué d'une grande puissance de travail a beaucoup contribué à la mise en ordre et à l'accroissement de nos collections municipales que, par ailleurs, il s'est efforcé constamment de faire mieux connaître au grand public. C'est à lui aussi que nous devons la création de l'importante revue *Genava*. Le Conseil administratif a appelé pour lui succéder M. P. Bouffard. Il a également nommé MM. Sollberger et Schneeberger respectivement conservateur de la section d'archéologie et conservateur des arts décoratifs. Au comité, M. Gérard Martin, décédé, a été remplacé dans ses fonctions de trésorier par M. Jacques Darier, fils de notre regretté président d'honneur.

L'ancienne salle de bibliothèque du boulevard des Casemates (actuellement installée à la promenade du Pin) a été transformée en salle d'exposition permanente

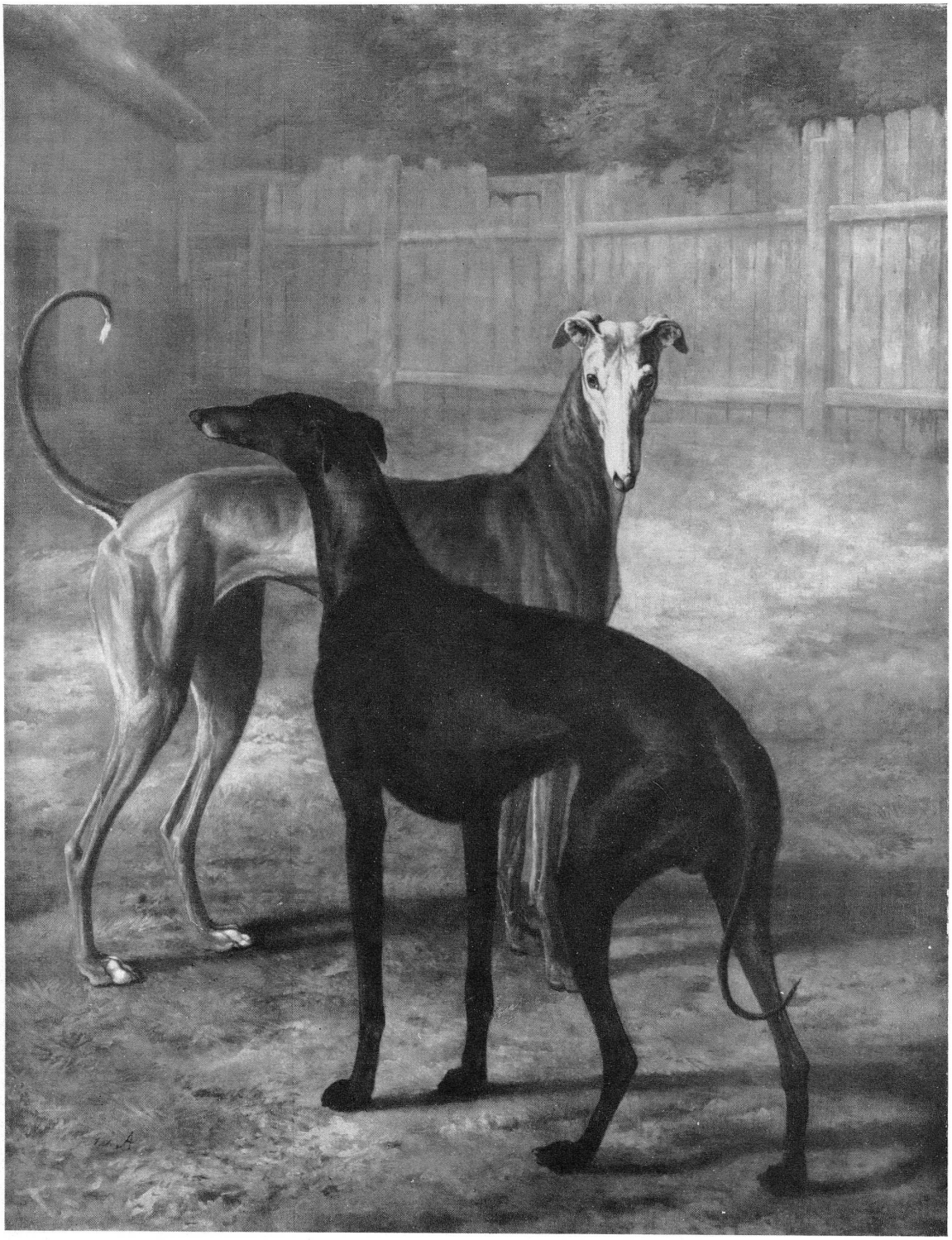


Fig. 7. — J.-L. Agasse: *Rolla et Porta.* Huile.

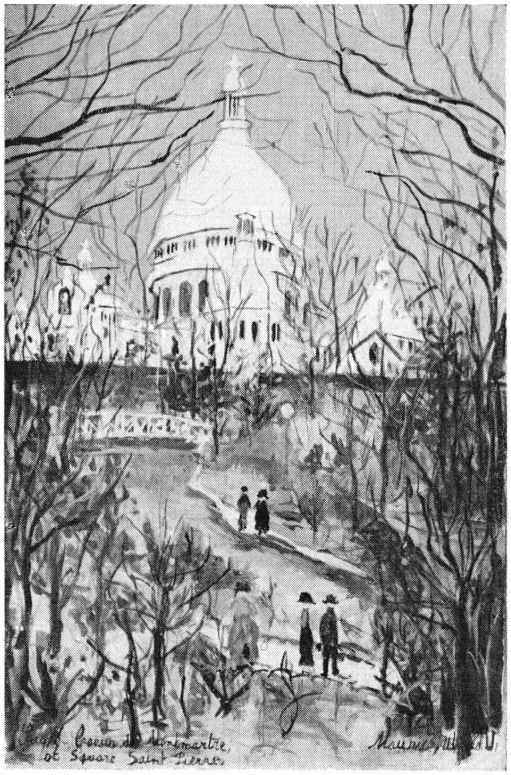
et rend de ce fait de signalés services. D'autre part, l'existence de l'Institut et Musée Voltaire aux Délices, fondé par M. Théodore Besterman, qui a fait don généreusement de ses collections à la Ville de Genève, a créé pour notre société une situation nouvelle. Elle a décidé de ne plus assumer l'entretien du musée installé dans la galerie du théâtre et de céder à la Ville de Genève les collections qu'elle y avait réunies. Cette donation comporte pour la Ville de Genève la charge de les conserver et de les replacer dans le nouvel institut. Lors de l'inauguration de ce dernier (octobre 1954) on n'a pas manqué de rappeler la grande part prise par la société et plusieurs de ses membres à la campagne qui a permis de sauver les Délices menacés de démolition et à la création du petit musée consacré au patriarche et à son séjour à Genève. Grâce, en particulier, à l'activité du président, le nombre des membres continue à augmenter de façon réjouissante.

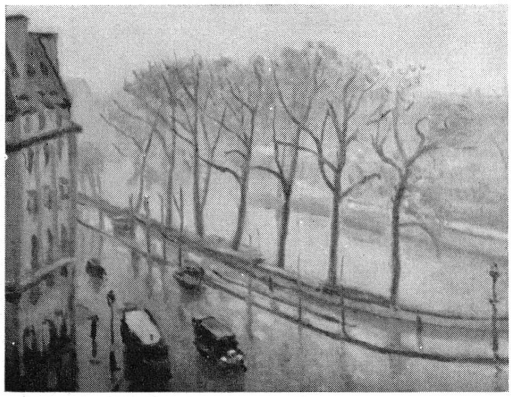
Fig. 8. — J. Pradier: *Anacréon et l'amour.* Bronze.

La réorganisation et la modernisation du musée, conformes à un programme établi par le directeur, se poursuit. La vaste salle des conférences du sous-sol a été aménagée, et dans d'autres secteurs du musée d'importants travaux sont encore en cours. Mais le problème de l'agrandissement nécessaire se pose toujours à nouveau. Le transfert du Musée du Vieux-Genève dans un bâtiment adéquat permettrait de décongestionner le grand musée. L'aménagement de la maison Tavel, propriété de l'Etat, offrirait à cet égard, tant par la situation que par le cadre, une solution heureuse. La société est intervenue dans ce sens auprès des autorités. A l'heure actuelle, hélas ! et pour diverses raisons, ce projet n'a pu être encore réalisé.

Après trente ans d'activité comme secrétaire, M. Auguste Bouvier, nommé directeur de la Bibliothèque publique et universitaire, demande à être déchargé de ses fonctions et est remplacé par M. Alain Dufour, élève de l'Ecole des chartes et bibliothécaire à la dite bibliothèque. Bien que n'ayant plus la responsabilité du Musée Voltaire, la société a continué à s'intéresser aux Délices, particulièrement en se

joignant à la démarche faite en commun avec la *Société d'art public* et le *Guet* pour le classement d'une maison voisine, le Clos Voltaire qui, selon la tradition, aurait servi de logement aux amis du philosophe. Au Musée d'art et d'histoire, la réorganisation précitée comporte, à côté de l'installation généralisée de l'électricité, qui permettrait l'ouverture du soir, la remise en état des salles d'antiquités classiques, de l'Iran et de l'Egypte, des collections de céramique grecque et d'arts décoratifs. Des séances cinématographiques, des expositions spécialisées, telles que l'*Aquarelle anglaise de*





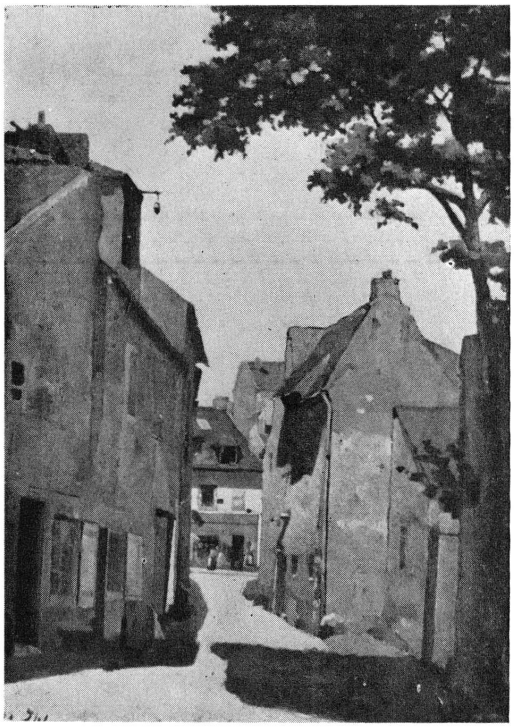


Fig. 9. — M. Utrillo: *Le Sacré-Cœur*. Gouache

Fig. 10. — A. Marquet: *Carrefour Pierre-Curie*. Huile.

Fig. 11. — D. Ihly: *Rue de village*. Huile.

1750-1780 ou les *Monuments romans de Bourgogne* tendent de plus en plus à la mise en œuvre d'un musée « permanent et vivant ». D'autre part, des guides illustrés [4] contribuent à mettre en valeur les collections du musée. Enfin, la subvention annuelle à *Genava* (2000 francs) a été supprimée dès 1956. En effet, le comité a estimé que cette dépense, qui grevait indirectement notre poste d'acquisitions et pouvait se justifier lors du lancement de la revue, n'avait plus sa raison d'être, d'autant que depuis quelques années les frais afférents avaient pu être portés au budget du musée. De ce fait, les sociétaires ne reçoivent plus *Genava* d'office, mais bénéficient en revanche d'un prix d'abonnement réduit.

Avec le temps qui passe inexorablement, les rangs des anciens membres s'éclaircissent: signalons, entre autres, le décès de M. Lucien Naville, collectionneur et numismate (1956) et de M. Albert Choisy, notaire et historien, qui a été sociétaire pendant cinquante-six ans. Quant à notre doyen, M. Guillaume Fatio, si dévoué à la cause de la Cité et qui a infatigablement lutté pour la conservation et la protection de nos monuments et sites, membre fondateur et ami fidèle de notre société dont il avait assumé la trésorerie pendant plusieurs années, il avait fêté son 90e anniversaire en 1955. Nous lui avions remis une adresse lui exprimant notre reconnaissance pour tout ce qu'il avait fait pour nos collections publiques et particulièrement pour le Musée d'art et d'histoire. Trois ans plus tard, il devait décéder dans sa propriété du *Pavillon du Lac* à Bellevue, entouré de l'affection des siens et de la gratitude de ses concitoyens [5]. Notre comité a perdu en sa personne un collaborateur à la fois compétent, courtois et optimiste.

Le directeur et ses collaborateurs ont poursuivi leur programme de transformation et de réorganisation. La pose de tentures neutres (mesure que la société avait réclamée dès longtemps) a beaucoup amélioré la présentation des toiles de la galerie de peinture; d'autres secteurs ont été entièrement remaniés, tandis que les visites commentées font de plus en plus du musée un centre d'attraction. M. Lucien Fulpius s'est démis de sa charge après dix ans d'activité. On sait les services qu'il a rendus à la société, particulièrement en ce qui concerne l'histoire et la conservation des Délices. M. Auguste Bouvier lui a succédé dans la présidence. Notons qu'au 31 décembre 1959, les objets acquis ou reçus en don par notre société pour le musée, et depuis sa fondation, représentent une valeur totale et respectable de 425.000 francs. Un de nos aînés encore nous a quittés (1959) en la personne de M. Edmond Fatio, architecte, entré dans la société en 1899. On sait les services que cet homme de goût, collectionneur averti, a rendus à notre compagnie, comme membre du Comité, et particulièrement comme conseiller actif dans l'aménagement du Musée des Délices.

[4] Préhistoire et protohistoire (1954); peinture et sculpture (1954); émaux et miniatures (1955); sculpture antique (1957); faïences et porcelaines (1958); antiquités orientales (1958); horlogerie (1959).

[5] Cf. l'hommage que lui a rendu M. Fulpius, président, dans *Genava*, VIII, pp. 445-446.

C'est dans cette année 1959 aussi que M. P. Bouffard a été élu conseiller administratif, et le dicastère municipal des musées et collections confié à ses soins. La communauté genevoise a été heureuse de voir ce service important dans les mains d'un conseiller de formation universitaire, dynamique par tempérament, et dont la compétence professionnelle est pleinement reconnue. L'interim directorial est assuré par M. Edmond Sollberger et la conservation des beaux-arts par M. P. F. Schneeberger. Les différentes sections de notre musée continuent à se développer harmonieusement. Leurs conservateurs cherchent à faire valoir toujours mieux leurs collections, à la fois par la présentation et la sélection des pièces exposées et conformément aux principes de la muséographie moderne. Les salles suivantes ont été rouvertes après réfection: galerie égyptienne, moyen âge, salon de Cartigny, galerie lapidaire, art décoratif contemporain; on a commencé à aménager les collections de céramiques antiques et d'armures, entrepris la remise en état des collections de dentelles et continué le classement de celles d'horlogerie.

Le Musée d'art et d'histoire mérite pleinement, grâce au talent des directeurs qui se sont succédé pendant ces cinquante années, la réputation qu'il s'est acquise tant en Suisse qu'à l'étranger. La *Société des amis* est heureuse et fière d'avoir pu collaborer, tout en conservant sa pleine liberté de mouvement, et dans la mesure de ses forces, au développement d'une institution artistique et historique qui honore Genève.

DONS DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

1923

Buste en marbre, portrait de l'empereur Auguste (subvention).
Tête de femme (terre cuite), fin du Ve siècle av. J.-C. (subvention).
FORESTIER : *Bouquet de fleurs.*
Tapis brodé aux armes Le Fort (1787) (subvention).

1924

Quadruple thaler de Genève (1593), pièce unique (subvention).
L.-A. ARLAUD-JURINE : Quatorze miniatures (subvention).

1925

Cent vingt-quatre étains choisis de la collection Ed. Audéoud.
J. JAQUET : Boiserie du salon des Délices.
LIOTARD : *Portrait de l'artiste âgé*, pastel (subvention).
MARQUET : *Sidi-Bou-Saïd*, huile.
IHLY : *Rue de village*, huile.

1926

Félix VALLOTTON : *Cagnes*, huile.
FERRIÈRE : *Bastion de Saint-Antoine*, huile.
Miniatures et dessins (famille Mayor).
Montre or décorée (style Louis XVI).
AGASSE : *Etude de cheval*, huile.
Le SIDANER : *Port du Croisic.*

1927

Adam TŒPFFER : *Pêcheurs au filet*, huile (subvention).
LA TOUR : *L'abbé Hubert jeune*, pastel (subvention).

1928

Landiers Louis XVI (salon des Délices).
Soupière en porcelaine de Nyon.
Deux gouaches de L'EVÊQUE : *Pierre à Niton. Entrée du port.*

C.-A. Angst: Buste en bronze d'Horace de Saussure (avec l'aide de la famille de Saussure).

Valeur des dons faits au musée depuis la fondation de la société: 236.557 francs.

1929

Félix Vallotton: *Retour de la mer*, huile.
Hodler: *Bords du Tage*, huile; *Le liseur*, huile (subvention).
Adèle Schallenmüller: Carl Spitteler, buste en marbre déposé à la Bibliothèque publique et universitaire.

1930

Agasse: *Deux lévriers*, huile (subvention).
Huaud l'aîné: Montre décorée (subvention).
Tête d'Alexandre (?), marbre (IVe av. siècle J.-C.) (subvention).

1931

Liotard: *Dame Franque de Péra*, pastel (subvention).
Hodler: *Le platane*, huile.
Agasse: *La meute*, huile; *Renard et chien affrontés*, huile.

1932

Saint-Ours: *Fontaine antique*, huile.
J.-Phil. Linck: *Grotte d'Orjobet*, aquarelle (1798).
Faizan: *Vue des toits de la Cour de Saint-Pierre, avec rade et Sécheron*, aquarelle.
Claude Monet: *La scène à Giverny* (subvention).

1933

F.-R. Ferrière: Trois miniatures (portraits).
J.-Th. Perrache: Email.
Cuirasses de bronze dites de Fillinges (900-700 av. J.-C.).
L.-Aug. Brun: *Cavalier et vue de Lausanne*, huile.

Valeur des dons faits au musée depuis la fondation de la société: 291.666 francs.

1934

H.-C. Forestier: *Portrait du peintre.*
Alfr.-Ed. Chalon: *La toilette*, huile.
Jean Huber: *Paysage*, huile.
J.-A. Arlaud: Miniature.
Bronzes du Louristan (IXe au IVe siècle av. J.-C.).
Liotard: Trente-quatre dessins (succession Tilanus).

1935

Van Muscheer : *Portrait de l'amiral Le Fort*, huile.

1936

Liotard : *Femmes turques*, pastel (subvention).

1937

Marquet : *Venise*, huile.
Carrefour Pierre-Curie, huile.
Boulogne-sur-Mer, huile.
Tête de marbre antique (Io) (subvention).
Huber : *Portrait de Voltaire*, pastel.
Trois meubles et documents divers provenant du château de Ferney.

1938

P. Mulhauser : Service Vieux-Genève, porcelaine (subvention).

Valeur des dons faits au musée dupuis la fondation de la société : 310.504 francs.

1939

Massot : Cinq portraits (don de M. Maurice Reverdin en souvenir de M. Gustave Reverdin).
Un portrait de Mme de Warens, huile, déposé au Musée Rousseau.
Liotard : *Dame turque au tambourin*, huile (subvention).
Vitrail aux armes de Genève (1547) (subvention).

1940

Pradier : *Jeune femme et Amour enchaîné*, marbre (subvention).
Rosset de Saint-Claude : *Voltaire*, marbre.

1941

Malgo : *Deux vues de Genève*, huile (musée Voltaire).
P. Mulhauser(?) : Vase avec paysage, porcelaine.

1942

Portrait du conseiller Tronchin (Musée Voltaire).
Deux toiles peintes décoratives (Musée Voltaire).

1943

E. Vuillard : *Portrait de Mme Hessel.*

Trois autographes de Voltaire dans une pochette de soie.

Valeur des dons faits au musée depuis la fondation de la société : 338.306 francs.

1944

Portraits et gravures diverses de Voltaire, 140 pièces (collection Maillart-Gosse) (Musée Voltaire).

BLEULER : *L'église de Ferney*, gouache (Musée Voltaire).

1945

Néant (installation du Musée Voltaire).

1946

Divers objets destinés à la Galerie des Délices.

LAUTERBURG : *Hiver*, huile.

1947

LIOTARD : *Les douze enfants de François de Lorraine et de Marie-Thérèse d'Autriche*, dessins rehaussés (subvention).

1948

Pour le Musée Voltaire :

PRIEUR : *L'acteur Lekain en Orosmane*, huile.

Manuscrit des *Mémoires* de Voltaire, daté des Délices, de la main de Wagnière.

COUGNARD : Dessin gouaché représentant les Délices (env. 1860).

Buste de Voltaire, attribué à Houdon ou l'un de ses élèves, terre cuite.

Valeur des dons faits au musée depuis la fondation de la société : 364.390 francs.

1949

Portrait gravé de Lord Mountstuart, d'après un pastel inconnu de Liotard.

Pour le Musée Voltaire :

Charles-G. GEISSLER : *Vues de Genève*, aquarelles gouachées.

Commode marquetée.

J.-C. WAECHTER: Médaille représentant Voltaire (1770) (don de M. A. de Jordanow).

Deux fauteuils et un tapis ancien (don de l'hoirie Darier).

1950

Othon Friesz : *L'église*, huile.

Pour le Musée Voltaire :

Attributs décoratifs en bois doré provenant du théâtre de Ferney.

Deux médailles représentant Voltaire (don de M. A. de Jordanow).
Deux toiles peintes décoratives (don de M. P. Geneux).

1951

M. Utrillo : *Le Sacré-Cœur*, gouache.
Pour le Musée Voltaire :
Voltaire et Rousseau, médaille de bronze (don de M. A. de Jordanow).
Carmontelle : *La famille Calas*, gravure (don de M. Charles d'Eternod).

1952

Thomas Couture : *Portrait de Lamartine*, huile (1868).
Agasse : *Portrait de Lord Heathfield*, huile.

1953

Galland : *Scène d'intérieur*, huile.
Grison : *Paysage*, huile.

Valeur des dons faits au musée depuis la fondation de la société : 383.385 francs.

1954

Pradier : *La Sagesse repoussant les traits de l'Amour ; Anacréon et l'Amour*, bronzes.

1955

Pour l'Institut et Musée Voltaire :
Houdon : Buste de Voltaire, terre cuite.

1956

J.-P. George : *Vue de Genève*, huile.
Adèle Lissignol : *Portrait d'Alex. Lissignol*, huile.

1957

Frères Huaud : Miniature.

1958

Deux bas-reliefs coptes (IVe siècle).
Sainte Anne, sculpture sur bois (fin XVe-début XVIe siècle).

Valeur des dons faits au musée depuis la fondation de la société : 424.845 francs.

1959

Néant.

Comité en 1923

MM. Emile Darier, président
Henry Tronchin, vice-président
Lucien Brunnel, secrétaire
Guillaume Fatio, trésorier
Louis Blondel
Jacques Chenevière
Edouard Kunkler
Pierre Lansel
Camille Martin
Lucien Naville
Emile Rivoire
Horace de Saussure
Henri de Ziégler

Comité en 1960

MM. Auguste Bouvier, président
Alain Dufour, secrétaire
Jacques Darier, trésorier
Jean R. Aubert
Louis Blondel
François Chauvet
Jacques Chenevière
J. Fr. Dumur
Pierre Favre
Paul Geneux
Mme Gustave Hentsch
MM. Jean Lullin
Gustave Martin
Bernard Naef
Ulysse Vauthier